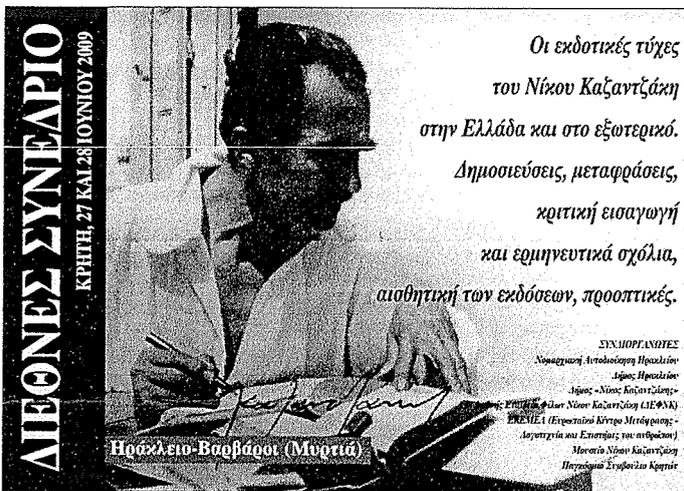




**UN COLLOQUE INTERNATIONAL TRES REUSSI**

**Thème :**

*Les aléas éditoriaux de l'œuvre de Nikos Kazantzaki en Grèce et dans d'autres pays : éditions, traductions, notes introductives et explicatives, présentations des éditions, perspectives*



**Samedi, 27 juin 2009, Héraklion**

*La situation des éditions aujourd'hui en Grèce*

**Dimanche, 28 juin 2009, Musée Nikos Kazantzaki**

*Traductions des œuvres de Nikos Kazantzaki (état et qualité des traductions, problèmes de diffusion et de vente, possibilités de rééditions et de nouvelles traductions)*

**Organisateurs:** Société internationale des amis de Nikos Kazantzaki, Préfecture d'Héraklion, Mairie d'Héraklion, Mairie « Nikos Kazantzaki », Conseil mondial des Crétois, EKEMEL (Centre européen de traduction littéraire, Athènes) et Musée Nikos Kazantzaki.

**Donateurs:** sections hellénique et suisse de notre Société, journal *Patris* (Héraklion), hôtels *Venus Melena* (Hersonissos) et *Galaxy* (Héraklion), Conseil mondial des Crétois, Pegasus Paper Art (Héraklion), Typocreta (Héraklion).

**Personnalités présentes:** Evangelia Schinaraki, préfète d'Héraklion, Manolis Alexakis, adjoint au maire d'Héraklion, Roussos Kypriotakis, maire de la mairie « Nikos Kazantzaki », les députés d'Héraklion du PASOK (Mouvement socialiste panhellénique, opposition) Manolis Stratakis et Yannis Skoulas, Georges Aerakis, président du Conseil mondial des Crétois, Mgr Irineos, Archevêque de Crète, Anna Manoura, présidente de l'Union des professeurs de lettres d'Héraklion, Niki Troulinou, écrivaine, les responsables de la Société : Kléopatra Prifti, présidente de la section hellénique, Claudette Falataki-Muller, animatrice de la section suisse, Georges Stassinakis, président du comité de coordination, Sofia Kanaki, Sifis Micheloyannis et Yannis Evangelinakis, représentants respectivement dans les départements de Hania, Héraklion et Lassithi.

Pour différentes raisons, des personnalités du monde politique et de l'Église ont décliné l'invitation.

De l'avis général, ce colloque a connu un grand succès. Les interventions de spécialistes de haut niveau nous ont fourni des informations précieuses et originales sur *Les aléas éditoriaux de l'œuvre de Nikos Kazantzaki*. Ceux qui ont pris la parole ou dont on a lu les textes étaient originaires des pays suivants : Afrique du Sud, Allemagne, Australie, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Cuba, Espagne, États-Unis d'Amérique, France, Géorgie, Grèce, Norvège, Roumanie, Russie, Serbie, Suède, Ukraine et Uruguay. Le public a pris connaissance, avec stupéfaction, des problèmes considérables que rencontrent l'édition, la traduction et la diffusion de l'œuvre de Nikos Kazantzaki en Grèce et dans les autres pays : « ombre d'une œuvre », « situation tragique, dramatique, inadmissible », « œuvre enterrée », « le Golgotha des livres », « otage intellectuel », « injustice », « auteur inconnu et plein de malentendus » sont quelques-unes des constatations des chercheurs qui se sont exprimés lors de ce colloque. La responsabilité en incombe à M. Patroclus Stavrou, propriétaire des « Editions Kazantzaki ».

**La situation des livres en Grèce**

De nombreux textes de Kazantzaki (poésie, théâtre, essais, récits de voyage, journal intime, notes, correspondance...) restent inédits ou dispersés dans des revues et des journaux devenus introuvables. Certains livres, parmi lesquels *L'Odyssee*, ne sont pas réédités. Par ailleurs, d'après une enquête menée par notre Société auprès de 67 librairies réparties dans 26 villes grecques, il en ressort qu'on ne trouve sur leurs rayons – à l'exception de certaines grandes librairies d'Athènes – que quelques romans ; n'y figurent pas ses récits de voyage, son théâtre, sa thèse de doctorat sur Nietzsche, ses romans *Le lys et le serpent*, *Dans le palais de Minos*, *Alexandre le Grand*, ni sa traduction de la *Divine comédie* de Dante, etc. Cette absence et la présentation esthétique obsolète des livres existants dissuadent certains lecteurs de les acheter, même si la majorité d'entre eux aimerait les lire. Enfin, en ce qui concerne le nombre des ventes, l'ayant droit refuse de le fournir.

La conclusion à laquelle sont parvenus les intervenants au colloque et le public est le besoin impératif de voir une grande maison d'édition ou une fondation publier rapidement *Les œuvres complètes* de Nikos Kazantzaki (dans le format, par exemple, de la « Pléiade » en France), avec des notices introductives et explicatives rédigées par des spécialistes, une présentation moderne et un réseau de diffusion efficace.

**Les traductions**

La situation là encore est dramatique. Nous ne connaissons pas le nombre exact des traductions. Quelques-unes, parmi les plus connues (la plupart n'ont pas été faites depuis l'original en langue grecque), présentent de grosses lacunes : absence des prologues de l'auteur, omission de pages entières du texte original. Soulignons que les traductions dans les langues européennes les plus usuelles n'ont jamais été refaites et sont très anciennes, alors que l'œuvre de Cavafy a été traduite en anglais à six reprises. On ne trouve pas de traductions dans les pays suivants : Afrique du Sud, Autriche, Belarus, Bulgarie, Chili, Danemark, Finlande, Italie, Japon, Lettonie, Maroc, Mexique, Norvège, Pays-Bas... Dans d'autres pays, on ne trouve que de un à trois livres : Allemagne, Australie, Belgique, France, Estonie, États-Unis d'Amérique, France, Luxembourg, Royaume-Uni, Suisse, Turquie... Notons, enfin, que des mai-

sons d'édition ou des particuliers en Allemagne en Australie, en Estonie, en France, en Italie... ont demandé à M. Stavrou l'autorisation de rééditer les traductions existantes ou d'en faire faire de nouvelles. Il n'a jamais répondu.

Étant donné que les « Éditions Kazantzaki » ne disposent pas d'un bureau d'autorisations légales, d'un contrôle de la qualité des traductions, ni d'un réseau de diffusion, il est indispensable que les traductions soient confiées à l'EKEMEL en Grèce, ou à un organisme analogue aux États-Unis d'Amérique. Enfin l'EKEBI (Centre national grec du livre) devrait recevoir un exemplaire de toutes les traductions qui paraissent dans le monde entier, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

Le grand succès du colloque en revient aux coorganisateur, aux autorités, aux rapporteurs, aux donateurs, au public, à la presse (en particulier au quotidien d'Héraklion *Patris*) et naturellement au comité local du département d'Héraklion de notre Société, animé par Sofia Kanaki. Nous les en remercions chaleureusement.

## LES SUITES DU COLLOQUE

Pendant le colloque et depuis, nous avons constaté un profond mécontentement face à cette situation et la détermination, au-delà des problèmes juridiques et d'héritage, d'agir rapidement, efficacement et collectivement pour faire éditer l'œuvre du grand Crétois. Nous publions ci-dessous quelques initiatives.

### **1. Motion, (Myrtia-Varvori, 28 juin 2009)**

*Nous, les participants au Colloque international sur « Les aléas éditoriaux de Nikos Kazantzaki » (intervenants, auditeurs, organisateurs), avons constaté la situation tragique dans laquelle se trouve la diffusion de l'œuvre de l'écrivain crétois.*

*- Les traductions de ses œuvres en différentes langues - du moins celles qui existent encore - sont vieillies et quasi introuvables, alors que, dans plusieurs pays, elles sont épuisées depuis très longtemps.*

*- Comme l'ont confirmé les spécialistes et les chercheurs qualifiés, la plupart de ses livres sont absents des rayons des librairies. Une grande partie de son œuvre reste encore inédite. Quant à ses manuscrits et aux documents sur sa vie et son œuvre, conservés aux « Éditions Kazantzaki », ils sont difficilement accessibles aux chercheurs.*

*- Parallèlement, les rares livres qui circulent encore en Grèce sont dépourvus d'introductions et d'appareils de notes et leur présentation, dénuée de toute recherche esthétique, trahit un désintérêt absolu de la part de l'éditeur, ne serait-ce que parce qu'ils ne comportent aucun des éléments qui les rendraient plus attrayants aux yeux des lecteurs d'aujourd'hui.*

*Nous exigeons*

*qu'un organisme, qu'il soit d'Etat ou privé, intervienne dès que possible pour mettre un terme à cette situation d'otage où se trouve enfermé Nikos Kazantzaki, afin qu'il demeure l'un des représentants les plus importants des lettres grecques au sein du devenir culturel mondial.*

### **2. Congrès mondial des Crétois (CMC)**

Le 1<sup>er</sup> août 2009, s'est tenue à Rethymno l'Assemblée générale ordinaire du CMC. Sifis Micheloyannis, représentant de notre Société, a salué ses travaux. Il a notamment souligné l'excellente collaboration entre notre Société, le CMC et des associations des Crétois en Australie, au Canada, en Europe - en particulier en Allemagne - aux États-Unis d'Amérique et en Grèce. Sur proposition de Georges Aerakis, président du CMC, les participants ont voté à l'unanimité une motion dans laquelle, après avoir dénoncé la situation évoquée ci-dessus, il [le CMC] réclame l'intervention immédiate de tout organisme public ou privé compétent pour mettre un terme à cette main-mise sans précédent sur les œuvres de Nikos Kazantzaki, afin qu'il puisse continuer à être l'un des représentants les plus importants des lettres grecques au sein du devenir culturel mondial. Il sollicite, enfin, les quatre préfectures de Crète de [lui] accorder leur appui dans [son] effort pour réaliser [son] but.

### **3. Lettre ouverte à l'Etat grec**

En août 2009, des intellectuels ont pris l'initiative d'adresser une *Lettre ouverte à l'Etat grec*. Vous la trouverez ci-dessous. Nous vous demandons de la signer et de la faire signer en indiquant vos nom, prénom et qualité. Merci d'adresser votre(vos) signature(s) au siège central de la Société : SIANK,

Case postale 2714, 1211 Genève 2 dépôt, Suisse. Vous pouvez aussi voter par Internet [www.amis-kazantzaki.gr](http://www.amis-kazantzaki.gr) Plus nombreuses seront les signatures, mieux sera défendue l'œuvre de Kazantzaki. Nous vous donnerons plus d'informations dans le prochain numéro de *Synthesis* et sur le site Internet précité. Voici le texte :

*Le colloque sur « Les aléas éditoriaux de Nikos Kazantzaki » qui s'est tenu en Crète les 27 et 28 juin 2009 a mis en évidence la situation affligeante dans laquelle se trouvent les éditions de ce grand écrivain grec. Cinquante-deux ans après sa mort, ses œuvres les plus importantes sont devenues introuvables sur les rayons des librairies en Grèce (à l'exception de certaines grandes librairies d'Athènes), tandis que les traductions de ses livres ont pratiquement disparu à l'étranger. Les éditions critiques font défaut, à une ou deux exceptions près, et les livres, par le caractère obsolète de leur typographie et de leur présentation, ne répondent plus aux exigences de l'esthétique actuelle ni à l'attente des lecteurs d'aujourd'hui. Quant aux traductions, du moins celles qui existent encore, elles doivent être révisées ou réadaptées, car elles ont souvent été réalisées par des traducteurs ayant une connaissance insuffisante du grec moderne et elles comportent de nombreuses et importantes inexactitudes. Certaines présentent même de graves lacunes, sans parler de celles qui ont été faites à partir d'une langue autre que le grec moderne. Les manuscrits de Kazantzaki posent également un problème important : ceux qui se trouvent entre les mains de personnes privées - en particulier de l'ayant-droit - ne sont pas accessibles aux chercheurs, universitaires ou autres, ce qui constitue une grave entrave à l'étude et à la promotion de l'œuvre. N'oublions pas non plus qu'un grand nombre de ses textes sont encore inédits, que seule une partie infime de son journal intime et de ses notes a vu le jour jusqu'à présent et que sa correspondance, du plus haut intérêt, reste dispersée et en grande partie inédite.*

*Une telle injustice envers Kazantzaki nous oblige à réclamer une intervention de la part de l'Etat grec. Il est grand temps qu'il assume ses responsabilités envers cette œuvre immense et pluridimensionnelle, aux fins qu'elle soit rassemblée et publiée en une édition ou une réédition intégrale, commentée par des spécialistes et répondant aux exigences esthétiques actuelles. Ce travail devrait être confié à une grande maison d'édition ou à une fondation qui garantirait un travail sérieux et professionnel.*

*Nous sommes persuadés que notre démarche répond à celle de tous les lecteurs, spécialistes ou non, en Grèce et dans les autres pays, qui aiment l'œuvre de Kazantzaki. L'Etat grec doit comprendre qu'on ne peut permettre que des intérêts privés et égoïstes empêchent un large public grec et international d'accéder à cette œuvre sous une présentation convenable. De plus, on ne peut permettre que l'image culturelle de la Grèce souffre de ce qu'un auteur ayant, par sa valeur, connu une célébrité mondiale soit notoirement abandonné.*

### **4. Interventions de deux députés crétois**

Manolis Stratakis et Yannis Skoulas, députés d'Héraklion (PASOK), ont posé, le 3 juillet 2009, des questions écrites au Ministre grec de la Culture, dans lesquelles, après avoir présenté la situation, ils demandent : « *Quelles mesures comptez-vous prendre pour faire face aux problèmes évoqués dans la motion de la Société internationale des amis de Nikos Kazantzaki concernant la sauvegarde et la diffusion de l'œuvre du grand écrivain crétois ?* » Le Ministre leur a répondu le 24 juillet 2009. Dans une première partie, il rappelle les actions de ses services et de l'EKEBI en 2007 et 2008 pour faire connaître l'œuvre de Nikos Kazantzaki. Ces initiatives, en particulier celles de nos amis de l'EKEBI, ont eu en effet un fort impact. Nous regrettons, cependant, qu'il omette de signaler deux faits, à notre avis, très importants : en 2007, le Ministre de la Culture de l'époque a annulé « l'Année Kazantzaki » et l'a remplacée par « l'Année Maria Callas ». De même, il a annulé au dernier moment le colloque qu'il était prévu d'organiser en commun à Beijing en décembre 2007 (voir *Synthesis*, no 14, décembre 2007). Nous avons apprécié, par contre, la deuxième partie de sa lettre. Il écrit :

*Nous comprenons pleinement l'importance du problème qui préoccupe la « Société internationale des amis de Nikos Kazantzaki », dont le but est de faire connaître, en Grèce et à l'étranger, l'œuvre et la pensée de Nikos Kazantzaki, ce grand écrivain et penseur. Nous sommes bien d'accord que cette œuvre immense mérite d'être universellement connue. Néanmoins, nous considérons que le Ministère de la culture ne peut intervenir, parce que l'œuvre de Kazantzaki est régie par la loi*

sur les droits d'auteur et, par conséquent, la responsabilité en incombe à ses héritiers, puisque le délai des 70 ans après sa mort (1883-1957) n'est pas encore arrivé à son terme pour que le Ministre de la culture puisse éventuellement exercer son droit de protection de cette œuvre.

#### 5. Déclaration du Président du Musée « Nikos Kazantzaki »

Le 25 janvier 1994, dans une lettre à Eleni Kazantzaki, Georges Grammatikakis, recteur de l'université de Crète, lui a demandé que les « Archives Kazantzaki » soient transmises à cette université. En raison de son mauvais état de santé (elle ne comprenait pas bien, elle ne voyait pas...), il appartenait à son fils adoptif, M. Stavrou, de répondre. Il ne l'a jamais fait.

Après le colloque, le professeur Georges Grammatikakis, actuellement président du Musée « Nikos Kazantzaki », a notamment déclaré dans l'entretien qu'il a accordé au quotidien d'Héraklion *I Tolmi* (19 juillet 2009) :

*Cette situation pose un grand problème, puisque les droits d'auteur de Kazantzaki ne sont malheureusement pas la propriété du Musée [Nikos Kazantzaki], comme ce pourrait être le cas. Dans le sentiment généralement admis qu'un terme doit être mis à cette situation, notre espoir réside en la possibilité de trouver une solution. Car, à vrai dire, Kazantzaki ne pourrait se concevoir sans que son œuvre immense et pluridimensionnelle soit publiée selon des critères acceptables. Il est grand temps de nous rendre compte, en Crète comme dans toute la Grèce, que, pour des motifs de droits d'héritage, le peuple grec, tout comme le public international qui aime Kazantzaki, n'ont pas le droit d'être privés d'une nouvelle présentation adéquate de son œuvre.*

#### UN DOCUMENT ACCABLANT CONTRE M. STAVROU

Le 13 mars 1994, M. Gérard Pierrat, traducteur, nous a envoyé d'Athènes une lettre à propos de M. Stavrou. Nous l'avions publiée dans notre *Bulletin*, no 29, juin 1994. Des journaux crétois l'avaient reprise. Dans le cadre des travaux du colloque, il nous a paru utile de la publier à nouveau. Force est de constater que la situation n'a pas changé.

*Les tribulations d'Alexandre le Grand, depuis trois ans, sont révélatrices d'une volonté délibérée de saboter la diffusion de l'œuvre de Nikos Kazantzaki. En voici un bref résumé.*

*En 1991, sur la suggestion de la directrice des Editions du Sorbier, je sonde les éditions Flammarion sur l'éventualité de cette publication en France. La réponse est aussitôt favorable, sous réserve d'une acceptation du comité de lecture, et l'on me demande de contacter Mme Kazantzaki en vue de préparer un contrat.*

*Je téléphone aux « fondés de pouvoir », Mme et M. Stavrou, qui me disent qu'« il n'y a aucun problème » et qu'ils vont me recontacter pour me le confirmer. Silence de trois mois. Je les appelle à nouveau.*

*Si, il y a un problème : Eleni « ne se souvient pas » si elle n'aurait pas livré l'exclusivité des droits d'« Alexandre » à un agent littéraire ; attendons que sa mémoire revienne. Nouveau silence de trois mois et rappel téléphonique de ma part : Eleni ne se souvient décidément pas, on a beau la harceler. M. Stavrou va faire des recherches dans les archives de Genève. La mise en avant de divers arguments relatifs à l'état de santé du couple, d'Eleni, à la situation à Chypre etc. justifierait le retard.*

*Fin 1992, à un énième coup de fil de ma part, on me dit qu'« il n'y a probablement pas de problème pour les droits, Flammarion peut envoyer un contrat ». J'écris dans ce sens à l'éditeur parisien, qui entre-temps commençait légitimement à s'impatienter et a dû déprogrammer le livre. Et soudain, plus de nouvelles de Flammarion. Je pense que, lassé, il a renoncé à la publication. Mais non ! En novembre 1993, à ma grande surprise, je reçois de lui une sorte d'appel au secours : malgré l'envoi de lettres répétées accompagnées d'un contrat aux Stavrou, il n'a jamais pu obtenir de réponse.*

*Je rappelle les « fondés », ils prétendent n'avoir jamais rien reçu, ce qui ne tient pas debout. Je demande à Flammarion de m'envoyer un exemplaire de leur contrat que j'irai moi-même leur porter pour signature. Ce qui a lieu quelques jours avant Noël 1993. C'est la première fois que je les vois. Accueil chaleureux. « Pauvre Monsieur Pierrat, cette affaire a trop duré ». Mais pas de signature : il faut étudier le contrat. Devant mes protestations, me prenant à témoin de sa « bonne foi », M. Stavrou téléphone en ma présence à Flammarion et prend rendez-vous pour le début janvier 1994 : il ira lui-même signer le contrat sur place.*

*Bien évidemment, deux mois plus tard, le rendez-vous n'a jamais eu lieu, on est retombé dans l'ornière, et cette fois le contrat est jugé « peu régulier » (alors qu'il s'agit du contrat-type prévu par la législation française). J'ajouterai enfin qu'au cours de ces trois années où*

*l'un des quatre grands éditeurs français et un traducteur ont multiplié lettres et appels téléphoniques, les Stavrou n'ont pas une seule fois répondu par écrit ni appelé téléphoniquement... La technique du mur. Avec, quand on les pousse dans leurs retranchements, des concessions dilatoires, machiavéliques.*

*Il me semble que l'opinion et les amis de Kazantzaki devraient être alertés sur le tort ainsi fait à l'œuvre, mon cas étant loin d'être unique.*

#### TRAVAUX UNIVERSITAIRES

Katherina Vathrakogianni prépare à l'université de Birmingham, sous la direction du professeur Dimitri Tziovas, une thèse sur les biographies de Nikos Kazantzaki écrites par des femmes.

#### ACTIVITES

##### « LE REGARD CRETOIS »

Le numéro 34 – décembre 2007 de la revue sortira avant la fin de cette année. Pour la première fois, les documents et les textes de Nikos Kazantzaki seront publiés en français, en grec, en anglais et en espagnol. Les études et les recherches figureront dans leur langue d'origine. Nous pensons publier les numéros 35 – décembre 2008 et 36 – décembre 2009 en 2010. Nous remercions nos adhérents et abonnés de leur compréhension.

##### SECTION ARGENTINE

Depuis mai 2009, conformément aux statuts, elle est placée sous l'autorité du comité de coordination. Seul cet organe central de la Société peut s'exprimer au nom de cette section.

##### PRESENTATION DE LA SECTION DU BRÉSIL

Elle a été créée en août 2003, à l'initiative de Madame Isis Borges Belchior da Fonseca, professeur de lettres classiques (grec ancien), initiatrice de l'introduction du grec moderne à l'université de Sao Paulo, traductrice en portugais du livre de Kazantzaki *Le pauvre d'Assise* et *Ambassadrice de l'Hellénisme*. Elle comprend actuellement environ 40 membres. Son conseil d'administration est composé de : Isis Borges Belchior da Fonseca, présidente d'honneur, Marisa Ribeiro Donatiello, professeur de grec ancien, présidente, Constança Marcondes César, professeur de philosophie, vice-présidente, et Monique Bouffis, enseignante, secrétaire.

C'est une des plus dynamiques sections de la Société, car elle organise au moins deux manifestations par année, qui sont de grande qualité. De plus, depuis l'année dernière, elle consacre l'essentiel de ses activités à présenter l'œuvre de Kazantzaki aux jeunes Brésiliens, en particulier à ceux des écoles publiques. C'est un travail important et passionnant car ces jeunes deviennent, à leur tour, des diffuseurs de l'œuvre du grand Crétois. Toutes ces activités, notamment celles organisées à l'occasion de 50<sup>e</sup> anniversaire de la disparition de Nikos Kazantzaki et des 20 ans de la création de la Société, figurent dans les différents numéros de *Synthesis*. Le problème pour cette section, comme pour d'autres, est l'absence de livres de Kazantzaki due aux raisons évoquées lors du colloque des 27 et 28 juin 2009 ; Marisa Ribeiro Donatiello l'a d'ailleurs déclaré dans son rapport.

##### ÉVÈNEMENTS

###### Afrique

• **Maroc, Tétouan, 4 mai** : 145 élèves de lycée et étudiants de la Faculté des Lettres ont eu l'occasion de découvrir l'œuvre de Nikos Kazantzaki grâce à la projection d'un documentaire, à la lecture d'un extrait du livre *Alexis Zorba* et à une conférence de Georges Stassinakis sur *Les relations de Nikos Kazantzaki avec le monde arabo-musulman*, suivie d'un débat. Ce succès, nous le devons aux jeunes Marocains, à Abdelaziz Sbai, président de la section marocaine, et à Mikaël Mohamed, directeur de l'institut français de Tétouan.

• **Égypte et • Soudan, janvier 2010** : des manifestations auront lieu à *Alexandrie, au Caire et à Khartoum*.

###### Amériques

• **Brésil, Sao Paulo, 12 septembre** : projection de l'opéra *La Passion grecque* de Bohuslav Martinu, basée sur le roman de Nikos Kazantzaki *Le Christ recrucifié*.

• **Canada, Toronto, 7 juin** : intéressante conférence du professeur émérite d'Indiana (Etats-Unis d'Amérique) André Poulakidas sur *Les romans de Nikos Kazantzaki*. Elle a été organisée par la section locale de la Société (animée par la dynamique Voula Vetsi), l'union panmacédonienne et l'association

des Crétois. Georges Stassinakis donnera des conférences sur *L'identité hellénique de Kazantzaki* à : **Toronto, 20 septembre**, à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de la communauté grecque de Toronto ; coorganisateur : section locale de la Société, bureau d'éducation de l'archevêché grec orthodoxe, association des enseignants de langue grecque d'Ontario, bureau d'éducation de la communauté grecque de Toronto, association des Crétois de Toronto et union panmacédonienne d'Ontario ; **Ottawa, 21 septembre** ; coorganisateur : Société, bureau de presse de l'ambassade de Grèce et association culturelle « Parnassos » ; **Montréal, 2 octobre** : organisée, sous l'égide du consul général de Grèce, par la Société, la communauté hellénique et l'association des Crétois. La section locale de la Société organisera des *Journées Kazantzaki* à **Granby** : 25, 27, 28 et 30 septembre, à **Richelieu** et à **St-Hyacinthe** : 29 septembre : conférences de Georges Stassinakis, lectures, musique, émissions radiophoniques et télévisées, exposés aux élèves. Un grand merci à Monique Arbour, présidente de la section, et à toute son équipe pour cet excellent programme ; **Montréal** : 3 octobre : exposé de Georges Stassinakis à l'école grecque.

• **Chili, Santiago, 7 août** : plus de 50 personnes – dont Mme l'ambassadeur de Grèce – ont assisté à la conférence du professeur Roberto Quiroz sur *Kazantzaki, Constantinople et la Morée*.

• **Colombie, Bogota, 30 avril** : 70 personnes ont participé à la projection du film *Zorba le Grec*, suivie d'un débat. Puis, les étudiants de Maria Kavoura, professeur, ont présenté leurs travaux sur Nikos Kazantzaki. Le public a été impressionné !

• **Cuba, La Havane, 8-12 décembre** : conférence de Miguel Castillo Didier, professeur émérite et fondateur de la section chilienne de notre Société, sur Nikos Kazantzaki.

• **Equateur** : avec l'adhésion d'un ami de Guayaquil, la Société est implantée désormais dans 108 pays.

• **États-Unis d'Amérique, Chicago, 24 septembre** : en collaboration avec l'association des Crétois, conférence de Georges Stassinakis sur *Nikos Kazantzaki et la Crète*. Il s'agit de la première manifestation de la Société dans cette ville.

#### Asie

• **Azerbaïdjan, Bakou, 18 mai** : Georges Stassinakis a donné deux conférences à l'université slave sur le thème : *Nikos Kazantzaki, un auteur grec en Azerbaïdjan*. Elles ont été organisées en collaboration avec l'ambassade de Grèce et la section de grec moderne de l'université slave. Le public a découvert un grand écrivain et ami de ce pays. Rappelons que Nikos Kazantzaki visita l'Azerbaïdjan en 1927 et en 1928 (la seconde fois avec sa compagne Eleni Samiou). À l'occasion de cette manifestation, Georges Stassinakis a eu une rencontre émouvante avec des membres de la Communauté grecque de Bakou.

• **Corée du Sud, Séoul, fin octobre** : deuxième colloque consacré au livre de Nikos Kazantzaki *Vie et aventures d'Alexis Zorba*. Il est organisé par le département de grec moderne de l'université Hankuk et notre Société. Nos félicitations à Jeawon Yu, professeur et président de la section sud-coréenne de la Société, ainsi qu'à nos 40 adhérents.

• **Israël, Tel-Aviv, 10 juillet** : des adhérents, des membres de l'ambassade de Grèce et des intellectuels ont participé, à la résidence de l'ambassadeur de Grèce, à une très conviviale manifestation. Daniel Daliot, président de la section, a évoqué le *Rapatriement en 1919 par Kazantzaki des Grecs du Caucase*, Despina Schirmeister a parlé de sa traduction en hébreu du *Lys et le serpent* ; enfin, elle et son éditeur Chaim Pessach ont lu, en grec et en hébreu, des extraits de ce livre.

#### Europe

• **Autriche, Vienne, 18 juin** : excellente conférence du Dr Basilius Groen, président de la section locale de la Société, sur *Ascèse* ; l'ambassadeur de Grèce a salué cet événement ; manifestation organisée avec l'ambassade de Grèce et le centre autrichien de littérature. Nous remercions les coorganisateur, en particulier Catherine Petraki, chargée des affaires culturelles à l'ambassade de Grèce, de leur aide.

• **Belgique, Bruxelles, 22 juin** : devant un public de qualité, Georges Stassinakis a donné une conférence sur *L'identité hellénique de Nikos Kazantzaki*, suivie d'un débat. La soirée a été organisée par la Société, le Cercle hellénique des études modernes (Kykkos) et Periple, arts et lettres helléniques, que nous remercions.

• **France, île d'Ouessant, Bretagne, 19-23 août, Salon international du livre insulaire** : journées exceptionnelles et très réussies organisées par l'Association culture, arts et lettres des îles. Un stand était consacré à la vie et à l'œuvre de Nikos Kazantzaki. Christos Santamouris et Jenny Goethals ont exposé

leurs œuvres (gravures et sculptures), conférence de Georges Stassinakis sur *Nikos Kazantzaki et l'île la Crète* et lectures par Zigmunt Blazinsky, président de la section française, des extraits de : *Rapport au Greco, Alexis Zorba, Le pauvre d'Assise, Le lys et le serpent, Les frères ennemis, Voyage en Russie, Le jardin des rochers, L'Odyssée*, dans le cadre magique du Musée des Phares et Balises. Un film sur la vie de Kazantzaki a complété ces journées et nombreux sont ceux qui ont signé la *Lettre ouverte à l'Etat grec* lui demandant de prendre en mains la réédition, l'édition et les traductions des œuvres du grand Crétois devenues introuvables. **Caen, 13 novembre** : colloque sur *Nikos Kazantzaki et la Russie*, avec la participation de Michel Niqueux, professeur à l'université de Caen, Athina Vouyouca, Georges Stassinakis et Dimitri Molyvdis, chargé de cours à l'université de Caen. **Paris, 18 novembre** : conférence d'Athina Vouyouca sur *Kazantzaki et la nature*.

• **Grèce, Athènes, 22 octobre** : conférence de Demosthène Agraftiotis, poète, artiste et professeur de sociologie, sur *Kazantzaki, la Chine et le Japon*. **Héraklion, 26 octobre** : messe sur la tombe de Kazantzaki et conférence-débat sur *Les relations de Kazantzaki avec Elli, Galatia et Lefteris Alexiou*, avec la participation d'Elpiniki Nikoloudaki-Souri, maître de conférences à l'université de Crète, Vassiliki Tsagari, professeur de lettres, et Georges Stefanakis, avocat et écrivain. Coordinatrice : Sofia Kanaki, professeur de lettres. Elle est placée sous l'égide de la préfecture d'Héraklion et de la mairie d'Héraklion. Georges Stassinakis donnera des conférences à : **Sparte, 17 octobre**, (avec l'association des Crétois), **Kalamata, 19 octobre, Athènes, 20 octobre** (avec la Nouvelle Société Helvétique), **Rethymno, 25 octobre** (avec le Lycée des Dames grecques), **Syros, 29 octobre** (avec l'association des Crétois).

• **Pays baltes**. Grâce à nos adhérents, aux ambassades de Grèce et de France (Services culturels) et aux universités - que nous remercions vivement -, Georges Stassinakis donnera six conférences à : **Vilnius, 23 novembre, Tallinn, 25 novembre, Tartu, 27 novembre, et Riga, 30 novembre**.

• **Roumanie**. Le numéro 32, 14 août 2009, de *România literară*, contient un article d'Elena Lazar, éditrice et traductrice, membre du comité de coordination de la Société, sur le colloque de Crète relatif aux *Aléas éditoriaux de Nikos Kazantzaki*.

• **Suède, 31 mai**. Très intéressante conférence de Xénophon Pagalias, président de la section locale, sur *Les traductions suédoises de Nikos Kazantzaki*.

• **Suisse, Lausanne**. La section suisse prépare pour l'automne - en liaison avec d'autres associations - une manifestation.

#### Océanie

• **Australie, Melbourne, 4 mai** : plus de 200 personnes - dont le consul général de Grèce - ont participé à la première manifestation publique de la nouvelle section de la Société, présidée par Christos Fifis, professeur émérite d'université. Après la projection d'un documentaire, le Dr Kostas Bitkos a donné une conférence très documentée sur *Kazantzaki et Dieu*. Nos félicitations à toute l'équipe de Melbourne ! Conférences à **Sydney, 24 juin** : Adrian Kazas, sur *Kazantzaki et « Ascèse »*, 5 septembre : Kostas Bitkos sur *Le Dieu de Kazantzaki : une approche philosophique*, 26 septembre : Erasmia Papageorgiou, sur *Les symposia de Kazantzaki et de Platon*. Signalons aussi la parution bilingue du numéro 23 (août 2009) de *Deltari*, bulletin de la section. **Brisbane, 2 octobre** : conférence de Vrassidas Karalis, professeur de grec moderne à l'université de Sydney, sur *Alexis Zorba, différences entre le livre et le film*. Coorganisateur : la section locale de la Société, l'université de Queensland, la communauté grecque et l'amicale des Crétois.

#### DECES

Nous avons appris avec tristesse le décès de : Spyros Cavadias, membre de la section brésilienne, Iro Schnack-Kamara, membre de la section belge, et Ketty Lambrianidi, membre de la section cypriste de la Société. Nous présentons à leurs familles nos sincères condoléances.

#### © SYNTHESIS, bulletin d'informations

Publié par le comité de coordination de la Société internationale des amis de Nikos Kazantzaki, trois fois par année, en version anglaise, espagnole, française, grecque, portugaise et russe. Maquette : Michel Comte (Genève). Dessin : Takis Kalmouhos. Dépôt légal du no 20 : août 2009. ISSN 1764 - 6103. Directrice de publication : Yvette Renoux-Herbert (Paris). Adresse postale : B.P. 45, 01633 Saint-Genis-Pouilly Cedex, France. Prix : 1€, Fax : + 41 22 782 43 18. Courriel : georges.stassinakis@vtxmail.ch